Notre couverture

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 11

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre couverture

Le téléphone suisse

100 ans d'expérience

100 ans, tel est l'anniversaire que fête cette année le téléphone en Suisse. C'est en effet le 2 octobre 1880 que la station centrale de la Société zurichoise des téléphones a été mise en service. Sur la première liste téléphonique de la Suisse figuraient 99 raccordements. Malgré le scepticisme auquel s'est heurtée cette nouveauté, le téléphone a connu un essor impressionnant : il existe aujourd'hui dans notre pays 2,8 millions d'abonnés au téléphone.

La découverte de Bell, puis l'introduction du téléphone aux Etats-Unis ont éveillé l'attention en Suisse. En 1877, la direction des télégraphes suisses se procura quelques appareils téléphoniques avec lesquels elle entreprit des essais entre le Palais fédéral et la poste principale de Berne, puis plus tard entre la ville fédérale, Thoune et Interlaken. La popularité croissante du téléphone incita la direction des télégraphes et le Département fédéral des postes et télégraphes à prendre des mesures à titre préventif afin de soumettre les installations téléphoniques au monopole des télégraphes. Le 18 février 1878 le Conseil fédéral publia une ordonnance à cet effet.

Les pionniers zurichois

Le 20 juillet 1880, le Conseil fédéral accorda à la société zurichoise des téléphones en voie de formation la première concession pour l'exploitation d'un réseau téléphonique. Les travaux débutèrent immédiatement. La station centrale fut installée au Rennweg 59. De là, les lignes partaient en cinq directions différentes, surplombant les toits de la ville, pour aboutir chez les abonnés. L'inauguration officielle du réseau téléphonique de la ville de Zurich — qui était la première installation publique du continent — eut lieu le 2 octobre 1880. A la fin de la même année, 144 des 200 raccordements étaient attribués. Le réseau mesurait 82 km. A la mi-février 1881, la capacité du central était épuisée. Une deuxième station centrale dût être construite. Comptant 500 raccordements, elle a été mise en service le 10 février 1882. A la fin de cette année, la longueur du réseau avait dépassé 485 km. A l'époque, l'abonné devait indiquer le nom de l'abonné désiré à la téléphoniste qui effectuait alors la commutation. A la fin de la conversation, chaque correspondant devait à nouveau actionner le dispositif d'appel afin que la « demoiselle du téléphone » libère la ligne. Plus tard, avec d'autres commutateurs, les téléphonistes ont pu établir les liaisons à l'aide de cordons terminés par des fiches.

A la fin de 1880 et au cours de l'année suivante, la direction fédérale des télégraphes s'attacha à établir des réseaux téléphoniques à Bâle, Berne et Genève. Dix ans après l'établissement des premiers équipements par la Confédération, le nombre des réseaux locaux avait passé à 101 avec, au total, près de 11'000 abonnés. En 1896, chaque canton possèdait au moins un réseau téléphonique relié aux autres par l'intermédiaire de lignes interurbaines et exploité d'une manière uniforme.

Début de l'automatisation

Commuter automatiquement les messages, telle a été l'étape suivante dans le développement du téléphone. Cette étape a été franchie durant la première guerre mondiale. La première installation automatique a été mise en service le 29 juillet 1917 à Zurich-Hottingen. Au début, les abonnés devaient indiquer la ligne désirée à la téléphoniste qui établissait alors la communication par sélection sur le nouvel équipement. En 1922, 1600 raccordements ont passé à la sélection locale automatique à laquelle les abonnés se sont rapidement habitués. L'étape suivante a été l'automatisation du trafic interurbain inauguré entre Berne et Bienne en 1930. Au fil des années, les réseaux locaux existants, au nombre de 1 000, ont été divisés en 51 groupes de réseaux, et l'automatisation qui avait débuté en 1917 dans le réseau local de Zurich se termina en 1959 en Basse-Engadine : la Suisse possèdait alors le premier réseau téléphonique du monde entièrement automatisé.

La sélection internationale directe avec les pays européens a commencé en 1964, et depuis 1970, les pays d'outre-mer peuvent également être appelés automatiquement. Aujourd'hui, la commutation directe s'étend à 90 pays de tous les continents et 98 % environ de toutes les communications sont établies directement par les abonnés, sans le concours d'une téléphoniste.

500 millions de téléphones reliés

Autre progrès important de la technique : l'utilisation multiple des câbles en service rendue nécessaire par l'accroissement du trafic téléphonique. En outre, des câbles coaxiaux plus performants ont été développés. Un réseau à paires symétriques posé pendant les années 1946 à 1952 pouvait transmettre simultanément 12 conversations par paire symétrique. Plus tard, ce nombre a passé à 60. Ces prochaines années, un câble coaxial de 12 tubes, à hautes performances, représentant une capacité totale de plus de 50'000 canaux de conversation sera posé.

C'est en 1947 qu'ont été introduites les liaisons à faisceaux hertziens. Aujourd'hui, environ 32 % des « lignes » interurbaines sont en fait des circuits radioélectriques. En 1956, le premier câble transatlantique a été tiré, reliant l'Europe et l'Amérique du Nord et le trafic par satellites a débuté en 1965. Le développement intervenu au cours des décennies a permis non seulement au téléphone en Suisse d'évoluer mais aussi aux réseaux d'Europe et d'Outre-Mer de n'en former plus qu'un seul qui entoure la terre et qui relie 500 millions de téléphones.

(A.T.S.)